

Ah ! laissez venir à l'Eucharistie les petits enfants ! Ils sont si beaux, ils sont si purs ! Ce sont les lis de la vallée ; Salomon dans toute sa gloire n'a pas été revêtu comme l'un d'entre eux. Où donc l'Hostie immaculée reposerait-elle mieux que dans le calice de leur cœur si virginalement épanoui ?

“ Répondant à l'appel de Jésus, qui leur ouvre ses bras et son cœur, dit l'abbé De Gibergues, des milliers de tout petits vont se précipiter vers lui, vont affluer à la Table sainte ! Des milliers de communions vont être faites, qui ne l'auraient jamais été ! Des milliers d'enfants, qui quitteront ce monde avant l'âge de 12 ans, et qui n'auraient jamais reçu Jésus-Hostie, l'emporteront avec eux, pour accroître leur bonheur et leur gloire dans l'éternité !

Ces communions de tout petits seront-elles moins ferventes que les communions des plus grands ? Qui oserait le prétendre ? Comme si la ferveur dépendait uniquement de l'instruction !... Comme si l'innocence, la candeur, l'élan spontané et la pureté du cœur n'étaient pas les dispositions les meilleures !... N'aurons-nous pas ainsi plus de chrétiens fervents, plus de persévérants fidèles ?”

Et comme l'écrivait récemment Mgr Gilbert. “ Notre Saint Père le Pape vient de rappeler au peuple chrétien, par de graves documents, l'exacte et traditionnelle doctrine de la Communion...”

Pourrait-on nier avec sincérité, que nous sommes encore presque partout enveloppés, sur ce point, d'une atmosphère semi-janséniste ? Pourrait-on nier que les pensées presque générales, au sujet de la Communion, de la Communion fréquente, de la Communion des enfants, de l'âge convenu pour admettre à la Première Communion, sont incomplètes, ou inexactes, ou absolument fausses, et trop souvent meurtrières, car elles font mourir les âmes de faiblesse et de faim ?

Et cela est, pour la vie chrétienne, déplorable.

Chacun dit bien, en théorie, que les sacrements agissent en nous *surtout* par la grâce qui leur est propre, *ex opere operato* ; mais, en pratique, ne semblerait-il pas que la masse ne compte, pour leur efficacité, que sur le rôle actif de celui qui les reçoit ? Grâce à cette vue très fautive et à peu près rationaliste, la sainte Communion est considérée comme une récompense de nos vertus et de nos efforts, comme l'attribut